



L'ORGUE
de la Chapelle Saint-Joseph
D I J O N

Description de l'orgue

Buffet, sommiers, banc et pédalier ont été construits en chêne.

Les trois claviers manuels, plaqués d'os et d'ébène, comptent 56 notes et le pédalier 32 marches.

La traction, tant des notes que des jeux, est mécanique.

1^{er} clavier : grand-orgue

Flûte 8	12 basses sapin dessus à cheminée étain 30 %
Montre 4	étain 75 %
Doublette 2	étain 75 %
Fourniture 3 rangs ^o	étain 75 %
Nazard 2 2/3*	étain 30 %
Tierce 1 3/5*	étain 30 %

2^e clavier : clavier accoupleur

(sans jeux propres)

^o à l'UT 1 : 1 p. - 2/3 - 1/2

* jeux posés ultérieurement

- Tirasse grand-orgue
- Tirasse récit
- Expression récit à bascule

3^e clavier : récit expressif

Principal 8	12 basses sapin ouvertes dessus étain 30 % tuyaux côniques
Flûte 4	étain 30 %
Larigot 1 1/3	étain 75 %
Voix céleste 8*	étain 75 %
Trompette 8*	étain 90 %

Pédale

Soubasse 16 sapin du nord

- Tremblant doux au récit
- Diapason : LA 440
- Tempérament égal

Le mot des facteurs

Lorsque l'orgue nous a été commandé le 23 septembre 1991, nous voulions éviter de concevoir un instrument trop typé.

Il s'agissait avant tout d'assurer sa construction en tenant compte de l'architecture et du volume de la chapelle du Prieuré. Ces lois nous guidaient dans le choix d'un buffet classique et symétrique avec console latérale.

Il nous semblait important de réfléchir sur le choix de l'harmonisation et l'esthétique afin que les possibilités d'utilisation ne soient pas limitées. Ainsi la partie harmonie a été exécutée dans un esprit avant tout liturgique et musical.

Le choix d'une boîte expressive devenait intéressant pour les accompagnements et pour pouvoir moduler la puissance des jeux du troisième clavier.

L'orgue est à transmission entièrement mécanique de type « suspendu ». L'appel des

jeux se fait par l'intermédiaire de tirants en bois garnis de pommeaux en noyer installés de part et d'autre des claviers. Il est composé de 12 jeux réels et compte 760 tuyaux dont 61 en bois, le reste en alliage d'étain et de plomb.

L'instrument a été conçu de façon artisanale. Un délai de 10 mois a été nécessaire à sa fabrication. Avant son installation définitive en décembre 1992, l'orgue a préalablement été monté, testé et pré-harmonisé dans notre atelier de Clermont-l'Hérault.

Nous ne terminerons pas sans vous dire que ce fut un réel plaisir de constater à chaque étape de fabrication votre vif intérêt. Votre présence ce soir pour assister au concert d'inauguration en est la plus belle preuve.

Le 16 janvier 1993

Claude BERGER Jean-Pierre SWIDERSKI

L'instrument

La construction d'un orgue à tuyaux est un événement exceptionnel pour une paroisse.

C'est donc avec une grande joie que nous assistons ce soir à la bénédiction et à l'inauguration du nouvel instrument de la chapelle St-Joseph offert par un généreux paroissien, auquel va toute notre gratitude.

L'orgue que vous allez entendre a été conçu pour pouvoir assurer parfaitement sa fonction liturgique mais également aborder le répertoire de toutes les époques.

Il n'est bien sûr pas question pour l'organiste, avec seulement douze jeux à sa disposition, de pouvoir interpréter l'intégralité de la littérature d'orgue des origines à nos jours. Néanmoins, la composition choisie permet de jouer fidèlement une grande partie du répertoire, classique, romantique ou contemporain.

Ont été prévus dans ce but :

- des jeux de fonds en nombre suffisant (un 8 pieds et un 4 pieds par clavier, chacun ayant son caractère propre) ;
- autant de jeux de détail que le permet la taille de l'instrument ;
- un clavier dit accoupleur, créant un troisième plan sonore, qui réunit les ressources du grand-orgue et du récit ;
- deux tirasses permettant de jouer au pédalier les jeux des claviers manuels ;
- une boîte expressive, enfermant les jeux du récit, qui module la puissance relative de ce clavier par rapport au grand-orgue et s'avère indispensable pour exécuter le répertoire des XIX^e et XX^e siècles.

Nous tenons à remercier ici les facteurs, MM. BERGER et SWIDERSKI, pour la très grande qualité technique et sonore de leur travail.

Les facteurs* d'orgues

Après avoir fait son apprentissage au sein de la manufacture d'orgues Christian GUERRIER à Willer (Haut-Rhin), Claude BERGER a été compagnon chez le facteur Jean RENAUD à Nantes durant cinq ans.

Il a par la suite créé dans cette même ville la Manufacture Bretonne d'Orgues dans laquelle il a dirigé plusieurs restaurations et fabriqué son premier instrument pour le conservatoire de musique de Gagny.

Il est depuis 1989 installé à Clermont-l'Hérault où il vient de mener à bien la construction de l'orgue de la chapelle St-Joseph.

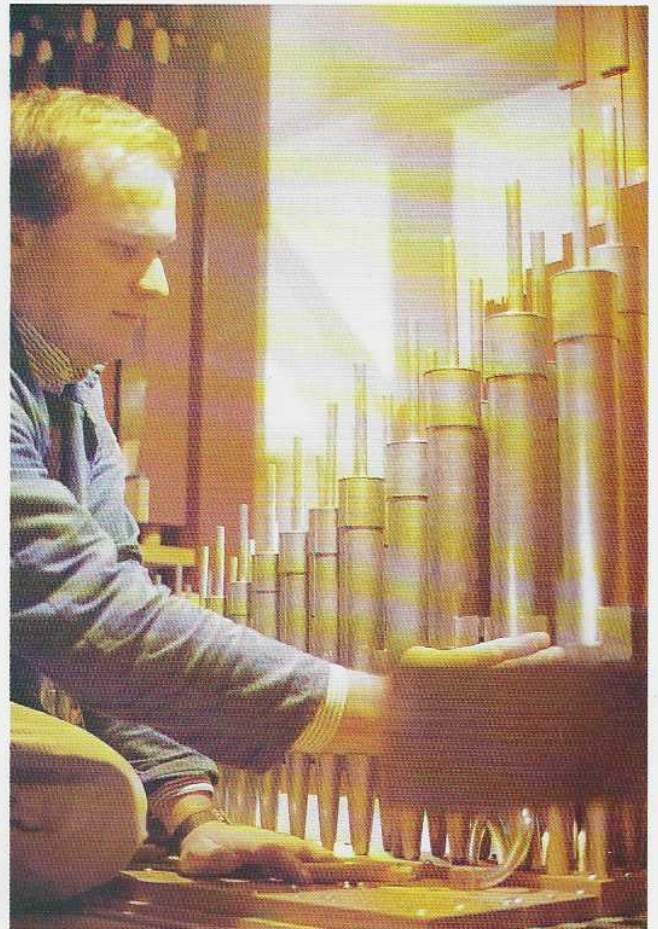
Jean-Pierre SWIDERSKI, installé à Paris, s'est spécialisé dans les délicates fonctions d'harmoniste. Successeur du facteur Jacques BARBERIS, il a à son actif plusieurs restaurations d'importance telles que St-Roch à Paris, Notre-Dame à Dijon ou St-Bertrand de Comminges.

Il a également construit plusieurs instruments neufs, notamment en collaboration avec le facteur nantais Jean RENAUD, et assure l'entretien de bon nombre d'instruments prestigieux de la capitale.

* Le terme « facteur » d'orgues signifie : « celui qui fait » un orgue.



La console.



Mise en place de la tuyauterie
par Claude BERGER.



L'intérieur de la laye du récit :
soupapes, esses, boursettes en peau d'agneau.